

PRÉPAS SCIENTIFIQUES

ÉPREUVE DE FRANÇAIS-PHILOSOPHIE

Marie-Françoise André • Laurence Sieuzac

CONCOURS
2022
2023

Le travail

en 30 fiches

Virgile • Weil • Vinaver

RÉVISER L'ESSENTIEL



Tout sur **les auteurs**



Méthode et conseils



Synthèse et analyse
des œuvres



Sujets corrigés :
dissertation et résumé



Étude transversale du thème
dans les œuvres



Les **60 citations** incontournables

Vuibert

Le travail

en 30 fiches

Virgile • Weil • Vinaver

Marie-Françoise André

Docteure et agrégée de Lettres modernes,
professeure de littérature et de philosophie
en CPGE scientifique (Paris) et membre
du jury CentraleSupélec Paris

Laurence Sieuzac

Docteure et agrégée de Lettres modernes,
chercheuse à l'Université Bordeaux Montaigne,
professeure en CPGE économique et scientifique
(Bordeaux) et membre du jury CentraleSupélec Paris

Les renvois de page présents dans l'ouvrage font référence aux éditions Garnier-Flammarion pour *Les Géorgiques* de Virgile, aux éditions Gallimard pour *La Condition ouvrière* de Simone Weil et aux éditions Actes Sud pour *Par-dessus bord* de Michel Vinaver.

ISBN : 978-2-311-21320-1

Création de la couverture : Hung Ho Thanh

Adaptation de la couverture : Les PAOistes

Création de l'intérieur : Séverine Tanguy

Composition : Grafatom



La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris.
Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – mai 2022 – 5, allée de la 2^e DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

Sommaire

pour se repérer

Mode d'emploi

PARTIE 1 Les auteurs au programme

Travail
réalisé

Virgile, *Les Géorgiques*

Fiche 1. La biographie de Virgile 12

Fiche 2. Le contexte historique et culturel des *Géorgiques*
de Virgile..... 16

Simone Weil, *La Condition ouvrière*

Fiche 3. La biographie de Simone Weil..... 22

Fiche 4. Le contexte historique et culturel
de *La Condition ouvrière* de Simone Weil..... 27

Michel Vinaver, *Par-dessus bord*

Fiche 5. La biographie de Michel Vinaver..... 34

Fiche 6. Le contexte historique et culturel
de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver..... 38

PARTIE 2 Les œuvres au programme

Les Géorgiques de Virgile

Fiche 7. Résumé des *Géorgiques* 48

Fiche 8. Structure des *Géorgiques* 55

Fiche 9. Thèmes principaux dans *Les Géorgiques*..... 59

La Condition ouvrière de Simone Weil

Fiche 10. Résumé de <i>La Condition ouvrière</i>	68	<input type="checkbox"/>
Fiche 11. Structure de <i>La Condition ouvrière</i>	75	<input type="checkbox"/>
Fiche 12. Thèmes principaux dans <i>La Condition ouvrière</i>	82	<input type="checkbox"/>

Par-dessus bord de Michel Vinaver

Fiche 13. Résumé de <i>Par-dessus bord</i>	90	<input type="checkbox"/>
Fiche 14. Structure de <i>Par-dessus bord</i>	96	<input type="checkbox"/>
Fiche 15. Thèmes principaux dans <i>Par-dessus bord</i>	102	<input type="checkbox"/>

Bibliographies

Bibliographie autour des <i>Géorgiques</i> de Virgile	108	<input type="checkbox"/>
Bibliographie autour de <i>La Condition ouvrière</i> de Simone Weil.....	109	<input type="checkbox"/>
Bibliographie autour de <i>Par-dessus bord</i> de Michel Vinaver	111	<input type="checkbox"/>

PARTIE 3

Étude transversale du thème dans les œuvres

Fiche 16. La technique	114	<input type="checkbox"/>
Fiche 17. Le fruit du travail	120	<input type="checkbox"/>
Fiche 18. La transformation du monde.....	126	<input type="checkbox"/>
Fiche 19. Le corps au travail	132	<input type="checkbox"/>
Fiche 20. Le temps du travail.....	137	<input type="checkbox"/>
Fiche 21. Aliénation et liberté	144	<input type="checkbox"/>
Fiche 22. Les rapports humains au travail	150	<input type="checkbox"/>
Fiche 23. Travail et société.....	156	<input type="checkbox"/>
Fiche 24. Culture et civilisation	162	<input type="checkbox"/>
Fiche 25. Nature humaine et travail.....	167	<input type="checkbox"/>
Fiche 26. Le travail de l'écriture	174	<input type="checkbox"/>

PARTIE 4 Méthodologie et sujets corrigés

Le résumé de texte (concours CCINP – CentraleSupélec et ATS)

Fiche 27. Méthode du résumé de texte.....	187	<input type="checkbox"/>
Fiche 28. Sujet de résumé de texte corrigé (type CentraleSupélec)	190	<input type="checkbox"/>

La dissertation (tous les concours)

Fiche 29. Méthode de la dissertation.....	196	<input type="checkbox"/>
Fiche 30. Sujet de dissertation corrigé.....	202	<input type="checkbox"/>

PARTIE 5 Les 60 citations incontournables

Les citations essentielles tirées des <i>Géorgiques</i> de Virgile	212	<input type="checkbox"/>
Les citations essentielles tirées de <i>La Condition ouvrière</i> de Simone Weil.....	216	<input type="checkbox"/>
Les citations essentielles tirées de <i>Par-dessus bord</i> de Michel Vinaver.....	220	<input type="checkbox"/>

Mode d'emploi

Si ce manuel est en votre possession, c'est que vous vous apprêtez à vous lancer dans une expérience passionnante, intense et exigeante : passer les concours d'entrée aux écoles d'ingénieurs, au terme de deux ou trois années de classe préparatoire aux grandes écoles.

Dans toutes les CPGE de filière scientifique, il existe un programme de français et de philosophie commun aux classes de maths sup et maths spé (première et deuxième années). Il s'agit d'étudier un thème en s'appuyant sur trois œuvres : un ouvrage philosophique et deux œuvres littéraires de genres variés (roman, théâtre, poésie...). Même si c'est extrêmement rare, le thème étudié pendant une année scolaire peut retomber à l'écrit des concours l'année d'après. Néanmoins, c'est toujours le nouveau thème qui fait l'objet des cours de l'année suivante. Par conséquent, pour l'année scolaire 2022-2023, deux thèmes sont au programme :

1. « **L'enfance** » (thème étudié l'année dernière) avec :
 - *Émile ou de l'éducation* (1762) de Jean-Jacques Rousseau, livres I et II (Garnier-Flammarion) ;
 - *Contes* d'Hans Christian Andersen (1835-1874), traduction de Marc Auchet – Livre de Poche classique n° 16113 (absent du programme en filière ATS) ;
 - *Aké, les années d'enfance* (1981) de Wole Soyinka, Garnier-Flammarion n° 1 634.
2. « **Le travail** » (nouveau thème étudié cette année, toujours en vigueur en 2023-2024) avec :
 - *Géorgiques* de Virgile, traduction de Maurice Rat – Garnier-Flammarion (absent du programme en filière ATS), juin 2022 ;
 - *La Condition ouvrière* (1951) de Simone Weil, Gallimard collection Folio Essais n° 409, à étudier comme suit : « L'usine, le travail, les machines » (pages 49 à 76 et 205 à 351), sans : « Journal d'usine » (pages 77 à 204) ; avec : « La condition ouvrière » (pages 389 à 397) et « Condition première d'un travail non servile » (pages 418 à 434) ;
 - *Par-dessus bord* (1973) de Michel Vinaver, version hyper-brève, Actes Sud, Babel, juin 2022.

Ce manuel n'a pas pour objet de se substituer aux cours dispensés tout au long de l'année par le professeur de français et de philosophie, mais il facilitera en amont votre lecture personnelle des œuvres au programme et sera un outil indispensable pour réviser efficacement avant le concours.

Il se compose de cinq parties. Pour **découvrir** les auteurs au programme, la première partie propose leur biographie et une présentation du contexte historique et culturel de leur époque. Pour **approfondir**, la deuxième partie comporte le résumé de chaque ouvrage, explique sa structure et propose une analyse de ses thèmes principaux. La troisième partie permet de **comparer** les œuvres au programme grâce à l'étude transversale de onze thèmes, en vue de l'épreuve de dissertation. La quatrième partie permet de mieux comprendre comment **exploiter au concours** les connaissances acquises grâce aux parties précédentes. Elle donne, en effet, une méthodologie synthétique et le « pas à pas » des deux épreuves présentes à l'écrit des concours : le résumé de texte et la dissertation. Un exemple de chacun de ces deux exercices permet de passer de la théorie à la pratique. Enfin, une dernière partie propose une anthologie des citations essentielles à apprendre par cœur pour **étayer une dissertation**.

PARTIE 1

Les auteurs au programme

► Virgile, <i>Les Géorgiques</i>	11
► Simone Weil, <i>La Condition ouvrière</i>	21
► Michel Vinaver, <i>Par-dessus bord</i>	33

Virgile, *Les Géorgiques*

► Fiche 1.	La biographie de Virgile	12
► Fiche 2.	Le contexte historique et culturel des <i>Géorgiques</i> de Virgile	16

FICHE 1.

La biographie de Virgile

Publius Vergilius Maro est né à Andes en 70 ou 69 av. J.-C., sans doute un 15 octobre, et meurt en 19 av. J.-C. à Brindes. Ce poète a donc vécu la fin de la République et le début du règne de l'empereur Auguste. Il est l'auteur de trois œuvres majeures : les *Bucoliques*, *Les Géorgiques* et *l'Énéide*, auxquelles s'ajoute *l'Appendix Vergiliana*, ensemble de poèmes variés dont l'attribution reste incertaine.

1. Une biographie mal connue

La vie de Virgile est mal connue, car les principales sources à notre disposition sont les *Vies* de Virgile que Valerius Probus (1^{er} siècle ap. J.-C.) ou encore des professeurs du 4^e siècle comme Donatus ou Servius ont ajoutées à leur commentaire de l'œuvre virgilienne. Ces biographies écrites tardivement sont inspirées de travaux plus anciens qui ont été perdus : la biographie rédigée par Suétone au 1^{er} siècle, elle-même inspirée d'une biographie écrite par Varius.

Par ailleurs, les détails de la vie de Virgile sont bien souvent tirés des poèmes qu'il a lui-même écrits. Or, comme le rappelle Florence Dupont dans sa préface à l'édition Folio des *Géorgiques* et des *Bucoliques* (p. 14), la poésie virgilienne n'est pas véritablement autobiographique, mais permet au poète de construire son *éthos*, l'image qu'il veut donner de lui-même. C'est particulièrement le cas dans les *Bucoliques* où le poète se met traditionnellement en scène à travers l'un des bergers et se livre donc à une construction littéraire. C'est moins la vie de l'auteur qui irrigue son œuvre que les poèmes qui créent une image du poète. Les éléments biographiques qui émaillent l'œuvre de Virgile sont donc sujets à caution.

2. Jeunesse et formation

Virgile est né à Andes¹ en Gaule cisalpine. Ses origines familiales sont incertaines. Son *cognomen* (surnom), *Maro*, qui signifie « magistrat », est d'origine étrusque. Hubert Zehnacker et Jean-Claude Fredouille, dans

1. Aujourd'hui Virgilio, près de Mantoue.

*Littérature latine*² (p. 138), pensent, tout comme Florence Dupont (p. 14), qu'il est de naissance obscure. La poésie aurait alors constitué pour lui une forme d'ascension sociale : il aurait réussi à intégrer les cercles cultivés et à bénéficier de protecteurs grâce à ses talents littéraires.

Certains commentateurs, comme Jacques Perret (*Virgile, l'homme et l'œuvre*), considèrent néanmoins qu'il est issu d'une famille plus bourgeoise. Sa mère aurait été la fille d'un riche marchand et son père un petit propriétaire terrien pratiquant l'agriculture, l'élevage et l'apiculture, ce qui aurait constitué une source toute trouvée pour la rédaction des *Géorgiques*. Dans *Présence de Virgile* (p. 14-15), Robert Brasillach dépeint ainsi Virgile qui apprend les techniques agricoles avant de les décrire dans ses *Géorgiques* bien des années plus tard : « Un peu plus précisément, lorsqu'il y pensait avec quelque attention, il retrouvait tous les renseignements lourds et passionnés qu'il tenait de son père, de ses camarades, des valets de ferme. C'était dans des conversations qu'il avait entendu les recettes vieilles et rusées pour arracher à la terre le plus d'or possible. Il savait sous quelle étoile il fallait ouvrir le sol et marier la vigne grimpante à l'ormeau, la manière de multiplier le bétail. [...] Il y avait encore, dans ses souvenirs, reposés comme l'hiver poussièreux, certains outils de son père, le corps de charrue en bois dur, des rouleaux ferrés, des traîneaux, des herses, des râteliers géants et puis les osiers, les claies à sécher le fromage, celles de roseau et celles d'arbousier, le van presque sacré. [...] Mais c'était les abeilles qu'il aimait. Dès l'enfance, comme son père en faisait l'élevage, il savait qu'il fallait chercher, pour établir des ruches, de claires fontaines, des étangs bordés de mousse, avec un arbre. »

Virgile a étudié les lettres, la philosophie mais aussi le droit, la médecine ou encore les mathématiques dans plusieurs villes d'Italie. Il a entamé ses études à Crémone en -58. En -55, il a revêtu la toge virile³, le jour même de la mort du poète Lucrèce, dit-on. Il est ensuite allé à Milan, puis à Rome où il a plaidé pour la seule fois de sa vie et s'est révélé fort mauvais avocat. Enfin, il s'est rendu à Naples où il a suivi des cours de rhétorique et de philosophie grecque. Il a été influencé en particulier par l'épicurisme de son maître Siron.

3. Les *Bucoliques*

Les *Bucoliques* furent écrites en trois ans de -42 à -39, à l'exception de la dernière bucolique ajoutée en -37. Il s'agit de dix courtes pièces composées en hexamètres dactyliques et en style bas (*humilis*)⁴. La moitié est rédigée sous

2. Pour les références complètes des œuvres citées, voir la bibliographie en fin d'ouvrage.

3. Rite de passage pour les adolescents romains.

4. Style simple par opposition au style sublime (*gravis*) utilisé dans l'*Énéide*, ou au style moyen (*mediocris*) utilisé dans *Les Géorgiques*.

forme de dialogues et l'autre moitié sous forme de monologues. Ce genre hybride qui mélange poésie et théâtre peut donc faire l'objet de lecture à haute voix (*recitatio*), mais aussi de théâtre de mime.

Ces poèmes mettent en scène des bergers qui chantent la nature, leurs troupeaux et leurs rivalités amoureuses. Leur rivalité est aussi poétique, et l'on trouve de longs chants amébéés, autrement dit des chants alternés : un berger choisit un thème et en donne sa version, le second relève le défi et propose sa propre version poétique du même sujet.

Les *Bucoliques* sont inspirées des *Idylles Bucoliques* du poète alexandrin Théocrite (vers 310-vers 250 av. J.-C.) qui inventa un véritable genre : l'*eidullion bucolicon*, littéralement « petite histoire chantée par des bouviers ». L'idylle est d'abord une « petite pièce de poésie », avant de renvoyer à un monde champêtre, charmant et paisible, donc idyllique au sens où on l'entend aujourd'hui.

Virgile se livre dans ces petits textes à un syncrétisme culturel puisque les noms grecs des bergers, comme Tityre ou Mélibée, se mêlent à des références au monde contemporain. Virgile s'adresse, en effet, à ses dédicataires – son protecteur Asinius Pollion, sans doute aussi commanditaire de l'œuvre, et le poète Gallus, lui aussi client de Pollion – et ponctue son texte d'allusions au contexte contemporain, comme l'annonce d'un nouvel Âge d'Or à venir instauré par Octave dans la quatrième bucolique.

4. **Les Géorgiques**

À partir de -37, Virgile fait partie du cercle de poètes qui entoure Mécène et va créer le classicisme augustinien (voir fiche 9). Virgile suit Mécène en Campanie et lui dédie *Les Géorgiques* écrites en sept ans, de -37 à -29. Il a cependant réservé la primeur de son œuvre à Octave lui-même. Au printemps ou à l'été -29, alors qu'Octave est en cure à Atella en Campanie pour soigner son mal de gorge, Virgile lui lit l'intégralité des *Géorgiques* pendant quatre soirées consécutives. Il est parfois relayé par Mécène lorsque sa voix commence à faiblir.

Les Géorgiques se divisent en quatre livres qui abordent respectivement la culture des champs, l'arboriculture, l'élevage et l'apiculture. Ils sont composés en hexamètres dactyliques et écrits en style moyen (*mediocris*).

5. **L'Énéide**

Virgile s'est ensuite tourné vers l'épopée avec l'*Énéide*, à laquelle il a travaillé de -29 à -19, date de sa mort. Il s'est posé en rival d'Homère en entreprenant l'écriture d'une épopée nationale, en douze livres d'hexamètres

dactyliques et en style élevé (*gravis*). On distingue, en effet, dans l'*Énéide* une « Odyssée » et une « Iliade ». Ainsi, les chants I à VI narrent les errances d'Enée, rescapé de la guerre de Troie qui atteint finalement le Lavinium, tandis que les chants VII à XII évoquent la guerre menée par Enée pour s'établir dans son nouveau pays. Une différence majeure distingue évidemment l'épopée homérique de celle de Virgile : Ulysse finit par rentrer chez lui à Ithaque alors qu'Enée, parti de Troie, fonde une nouvelle civilisation et une « nouvelle Troie », Lavinium, dans le Latium¹.

Virgile montre ainsi les racines troyennes de Rome par le biais d'Enée, fils de Vénus et d'Anchise, qui est à l'origine d'une nouvelle civilisation, fondateur de la famille des *Julii* et ancêtre de César et d'Octave. Symboliquement, Enée peut d'ailleurs être considéré comme le double d'Auguste qui met lui aussi en place une époque nouvelle de paix et de bonheur universel.

6. La mort de Virgile

Virgile aurait été victime d'une insolation près de Mégare, en Grèce, alors qu'il se documentait pour écrire son *Énéide* et serait mort à Brindes, aujourd'hui Brindisi, en -19, sans pouvoir l'achever. Il avait demandé à ses exécuteurs testamentaires, le poète Varius et Poltius Tucca, de brûler l'*Énéide* alors inachevée, mais Auguste s'y opposa et demanda à Varius de publier cette œuvre.

Les cendres de Virgile ont été transportées à Pouzzoles, en Campanie, où se trouve son tombeau présumé. L'épithaphe est un distique qui évoque les trois œuvres majeures de Virgile :

« Mantoue m'a donné la vie, la Calabre me l'a ôtée. Naples à présent me garde.

J'ai chanté les pâturages, les campagnes, les héros (*Cecini pascua, rura, duces*). »

1. Région d'Italie dont la ville principale est Rome.

FICHE 2.

Le contexte historique et culturel des *Géorgiques* de Virgile

1. Le contexte historique

Virgile a vécu dans un contexte de guerre civile une grande partie de sa vie. Il a, en effet, connu les derniers soubresauts de la République. La confrontation entre César et Pompée s'est soldée par la défaite de Pompée à la bataille de Pharsale (48 av. J.-C.) mais César a été assassiné dans la curie en 44 av. J.-C.

Le conflit s'est alors prolongé entre Octave, petit-neveu et fils spirituel de César, et Marc Antoine, son meilleur lieutenant. Les adversaires négocient et concluent en -40 la paix de Brindes qui fait d'Octave le maître de l'Occident et de Marc Antoine le maître de l'Orient. La réconciliation est malheureusement de courte durée puisque le conflit reprend en -35. Octave écrase Marc Antoine, allié à Cléopâtre, en -31 en remportant la victoire navale d'Actium, mettant ainsi fin à la République romaine. Antoine et Cléopâtre se suicident, la situation peut enfin se stabiliser : Octave, qui sera proclamé empereur sous le nom d'Auguste en -27, instaure une période de paix. Il ferme les portes du temple de Bellone, fait édifier l'*Ara Pacis*, l'Autel de la Paix, sur le champ de Mars et proclame la paix perpétuelle. *Les Géorgiques* sont publiées au début de cette période moins agitée de l'histoire romaine, donc plus propice aux travaux agricoles : la *Pax Romana*.

2. *Les Géorgiques* : une œuvre de propagande ?

A. La politique agricole d'Octave

En arrivant au pouvoir, Octave a pour projet de relancer l'agriculture dans une Italie totalement ravagée par les guerres civiles : « La charrue ne reçoit plus l'honneur dont elle est digne ; les guérets sont en friche, privés des laboureurs entraînés dans les camps ; et les faux recourbées servent à forger une épée rigide » (1, p. 68). Il souhaite mettre en place une agriculture intensive de céréales qui permettra de ne plus dépendre des productions de la

Sicile, de la Sardaigne ou de l'Afrique. De fait, en 38 av. J.-C., Sextus Pompée avait réussi à affamer Rome en empêchant les convois maritimes de passer avec sa flotte. Pour éviter les problèmes économiques liés aux *latifundia*, grands domaines qui pratiquent la monoculture et accroissent la dépendance agricole, il prône une polyculture diversifiée au sein de petites propriétés. C'est précisément ce que recommande Virgile au livre 2 des *Géorgiques* : « Fais l'éloge des vastes domaines, cultives-en un petit » (2, p. 97).

Après la victoire de Philippes (-42), en l'absence de finances suffisantes, Octave a payé plus de cent mille soldats et vétérans en leur donnant des terres confisquées aux paysans italiens de dix-huit cités différentes. Les mesures d'expropriation l'ont évidemment rendu impopulaire et le frère de Marc Antoine a essayé d'en tirer parti en relançant la guerre civile autour de Pérouse. Assiégé par Agrippa, l'allié d'Octave, il a néanmoins été forcé de se rendre peu avant la paix de Brindes. Après la bataille d'Actium, Octave a racheté les terres aux paysans avec son butin de guerre pour les donner aux soldats, cheville ouvrière de son grand projet agricole. Il a ainsi mis au travail une masse de soldats démobilisée et désœuvrée qui, sans cela, aurait pu se livrer à des violences ou suivre le premier démagogue venu.

B. Virgile exproprié

En -40, Virgile a lui-même subi les conséquences de la spoliation massive lancée par Octave. Il semble qu'on l'ait exproprié de sa petite propriété familiale. Néanmoins, les versions de cette anecdote divergent. Dans *Virgile, Bucoliques, Géorgiques* (p. 8), Joël Thomas estime qu'il a réussi à récupérer son bien grâce à Asinius Pollion et Gallus, alors commissaires à la répartition des terres, qui plaidèrent sa cause. La paix de Brindes aurait été négociée la même année sur son domaine par Asinius Pollion, représentant de Marc Antoine, et Gallus, représentant d'Octave.

Néanmoins, Robert Brasillach donne une autre version des faits dans *Présence de Virgile*. Virgile avait plaidé sa cause auprès d'Alfenus Varus, partisan d'Octave qui venait de remplacer son protecteur, Asinius Pollion, alors gouverneur de la Gaule cisalpine. Varus lui aurait conseillé d'en parler à ses amis haut placés et offert de le recommander à Octave, qui aurait accepté dans un premier temps de lui rendre son bien. Cependant, le vétéran à qui il devait être attribué serait venu attaquer Virgile chez lui par surprise. Mécène, à qui Octave avait confié l'affaire, aurait finalement proposé à Virgile une maison près de Nole, en Campanie, en échange de sa propriété familiale irrémédiablement perdue. Les *Bucoliques* témoignent de l'incident : dans la

neuvième églogue, Virgile déplore la perte de la propriété familiale, tandis que dans la première, il rend grâce à Octave de lui avoir rendu sa tranquillité, manifestement bien précaire.

C. Entre propagande et réhabilitation de l'agriculture

Virgile faisait partie du cercle de poètes protégés par Mécène qui les poussait à célébrer la gloire d'Auguste. En écrivant *Les Géorgiques*, il aurait alors, pour reprendre les termes de Florence Dupont, « collaboré à la renaissance de l'agriculture italienne, selon les vœux du futur Auguste » (p. 30). Les commentateurs contemporains refusent de considérer *Les Géorgiques* comme une œuvre de propagande commandée par un *patronus*, mais c'est mal comprendre le fonctionnement du système clientéliste qui repose sur un échange de services permanent. Virgile lui-même étaye cette hypothèse dans deux passages des *Géorgiques*, lorsqu'il écrit au sujet d'Octave : « sensible comme moi aux misères des campagnards qui ne savent pas leur route » (1, p. 40) et lors de son exhortation aux cultivateurs : « Au travail donc, ô cultivateurs ! apprenez les procédés de cultures propres à chaque espèce » (2, p. 75). Il semble bel et bien s'adresser à des « néo-ruraux » qui découvrent la vie de paysan.

Néanmoins, on ne peut nier que la forme d'agriculture présentée dans *Les Géorgiques* ne correspond pas au projet d'Octave : il s'agit d'une polyculture vivrière traditionnelle conduite sur une petite propriété familiale et donc davantage d'un idéal traditionnel à coloration morale et philosophique que d'un projet à grande échelle ayant pour vocation de nourrir tout le pays.

Dernière hypothèse récusée par Florence Dupont (p. 31), *Les Géorgiques* auraient eu vocation à pousser les vétérans ayant reçu des terres à y rester pour bien les cultiver. En effet, un certain nombre d'entre eux ont revendu leurs terres pour retourner vivre en ville et s'y livrer à la débauche. Il est néanmoins peu probable qu'ils fassent partie du lectorat de Virgile, contrairement à ce que semble penser Gibbon, un commentateur enthousiaste dont Sainte-Beuve rapporte les paroles dans son *Étude sur Virgile* (p. 42-3) : « Quel vétéran, s'écrie Gibbon, ne se reconnaissait dans le vieillard des bords du Galèse [*Géorgiques*, 4, p. 151-3] ? Comme eux, accoutumé aux armes dès sa jeunesse, il trouvait enfin le bonheur dans une retraite sauvage, que ses travaux avaient transformée en un lieu de délices ».

Dans sa globalité, le projet lancé par Octave implique un véritable bouleversement civilisationnel. La métamorphose du vétéran de guerre en agriculteur est tout à fait symbolique : on passe d'une *civitas*, d'une citoyenneté, avant tout politique et militaire, à une conception totalement nouvelle. Désormais, l'appropriation du territoire ne repose plus sur les conquêtes

militaires mais sur l'agriculture. Remettre ce domaine à l'honneur revient aussi à réhabiliter des valeurs traditionnelles : l'amour de la famille, de la patrie, des valeurs religieuses et morales d'autrefois.

3. Les réseaux de sociabilité

Comme on l'a vu, Virgile a vécu en des temps troublés où la protection d'hommes éminents et haut placés est d'autant plus précieuse. De façon générale, les réseaux de sociabilité romains fonctionnent sur le clientélisme. On cherche à devenir le client d'un *patronus*, c'est-à-dire à intégrer un réseau social, seul moyen d'exister dans une civilisation antique où la dimension collective est fondamentale. La relation entre le patron et ses clients, qui se considèrent tous comme des amis, *amici*, repose sur un échange de bons procédés et de services divers et variés. Ce système de dons et contre-dons montre bien que la hiérarchie inégalitaire n'empêche ni la réciprocité ni la reconnaissance, la *gratia*.

Virgile entre ainsi d'abord en relation avec Asinius Pollion (76 av. J.-C.-4 ou 5 ap. J.-C.), à la fois homme de lettres qui entretient un cercle de poètes et figure politique et militaire de premier ordre. Il est le dédicataire et sans doute le commanditaire des *Bucoliques*.

Le second dédicataire de cet ouvrage est un *amicus* de Virgile, lui aussi client de Pollion : Caius Cornelius Gallus (69-26 av. J.-C.). Comme Virgile, il est d'origine obscure et poète. Son œuvre est perdue, mais c'est lui qui a fait connaître la poésie élégiaque à Rome. Il a donc influencé fortement les *neoteri*, les « poètes nouveaux », comme Catulle ou Tibulle. Il a par ailleurs fait une carrière fulgurante en soutenant Octave contre Marc Antoine. Il a obtenu le poste prestigieux de préfet d'Égypte avant de tomber en disgrâce et d'être condamné à se suicider par le Sénat. Le Livre 4 des *Géorgiques* comportait apparemment un éloge de Gallus aujourd'hui perdu, si l'on en croit le commentaire de Servius. Virgile l'enleva à la demande d'Auguste après la disgrâce de Gallus et le remplaça par la légende d'Orphée que l'on peut encore lire actuellement.

Les *Bucoliques* sont la preuve que Virgile était lié à de nombreux artistes puisqu'elles font allusion à Aemilius Macer, auteur de trois poèmes scientifiques, ou encore Lucius Varius Rufus, auteur de tragédies et futur éditeur de l'*Enéide*.

Virgile fut ensuite introduit auprès de Caius Maecenas, Mécène (entre 74 et 64 av. J.-C.-septembre 8 av. J.C.), partisan d'Octave, par Gallus qui était devenu son client. Il cessa ses visites à Pollion et choisit définitivement le parti d'Octave. Dans la seconde édition des *Bucoliques*, la dédicace n'est plus

adressée à Pollion, mais à Alfenus Varus, remplaçant de Pollion en Gaule en 40 av. J.C. Sans doute Virgile pensait-il qu'Octave avait toutes les chances de triompher, ce qui lui permettrait d'instaurer une période de paix après des années de guerre civile. Virgile suivit Mécène en Campanie. Son nouveau protecteur était un riche chevalier étrusque épicurien qui fut le conseiller d'Auguste, son éminence grise, et conduisit de nombreuses négociations diplomatiques, comme la paix de Brindes. Il n'accepta néanmoins jamais de charge officielle et demeura simple chevalier romain. Robert Brasillach en propose un portrait haut en couleurs dans *Présence de Virgile* (p. 99) : « Mais cet homme qui savait se passer de sommeil, méditer des plans compliqués, [...] était le plus raffiné, le plus mandarin des lettrés. Il avait eu la grande idée de faire servir les hommes de lettres à la louange d'Octave ; toute son habileté et ses ruses de diplomate furent mises en œuvre pour flatter le naïf orgueil des écrivains qu'il recevait. [...] Ce grand homme d'état, ce diplomate, était toujours vêtu de larges vêtements très souples, paré de bijoux, affectait dans sa parole et ses ornements une délicatesse très féminine. Il avait la manie d'être vu et affichait tous les vices à la mode. » Virgile dédia ses *Géorgiques* à Mécène, qui en était peut-être aussi le commanditaire, et lui présenta un de ses amis intimes, Quintus Horatius Flaccus, le célèbre poète Horace. Virgile devint ainsi progressivement un familier d'Octave.

Le travail

en **30 fiches**

Virgile • Weil • Vinaver

L'ouvrage indispensable pour réviser le thème et faire la différence

→ TOUT SUR LES AUTEURS

Pour connaître leurs **biographies** et le **contexte** dans lequel ils ont écrit leurs œuvres.

→ SYNTHÈSE ET ANALYSE DES ŒUVRES

Pour **maîtriser les œuvres** au programme et **savoir s'y référer** dans les dissertations.

→ ÉTUDE TRANSVERSALE DU THÈME

Pour aborder le thème du travail sous tous les angles grâce à une **analyse comparative** des œuvres.

→ MÉTHODE ET CONSEILS

Pour acquérir les **techniques indispensables** de la dissertation et du résumé.

→ SUJETS CORRIGÉS

Pour s'entraîner, dans les conditions du jour J, aux épreuves de dissertation et de résumé avec des **corrigés entièrement rédigés**.

→ LES 60 CITATIONS INCONTOURNABLES

Pour illustrer vos productions écrites.

Marie-Françoise André, docteure et agrégée de Lettres modernes, est professeure de français et philosophie en CPGE (Paris) et membre du jury CentraleSupélec Paris.

Laurence Sieuzac, docteure et agrégée de Lettres modernes, chercheuse à l'Université Bordeaux Montaigne, est professeure en CPGE (Bordeaux) et membre du jury CentraleSupélec Paris.

Dans la même collection :



ISBN : 978-2-311-21320-1



9 782311 213201